

THÈSE DE DOCTORAT

Dépôt de thèse
le 9 juillet 2026

La Sclolarité Humanités

NANTES UNIVERSITE

ECOLE DOCTORALE N° 603

Education, Cognition, Langages, Interactions, Santé

Spécialité : Sciences du langage

Par

Hélène BALLÉ

MANDONNÉE MOUDOUMBOU LONGO

**De la prise en compte du lexique dans une approche énonciative :
le cas de *personne* en français standard**

Thèse présentée et soutenue à l'Université de Nantes, le 8 octobre 2026

Unité de recherche : Laboratoire de Linguistique de Nantes (LLING)

UMR 6130 - Nantes Université

Rapporteurs avant soutenance :

Mme Catherine SCHNEDECKER
M. Francesco LA MANTIA

Professeure émérite, Université de Strasbourg
Professeur titulaire, Université de Palerme

Composition du Jury :

Président :	Prénom Nom	Fonction et établissement d'exercice (à préciser après la soutenance)
Examineurs :	M. Dominique DUCARD Mme Anamaria FĂLĂUȘ Mme Jiyoung CHOI	Professeur émérite, Université Paris-Est Créteil Professeure, Nantes Université – CNRS Maitresse de conférences, Inalco, Paris
Directrice de thèse :	Mme Catherine COLLIN	Professeure, Nantes Université
Co-directrice de thèse :	Mme Dominique ULMA	Maitresse de conférences, Université d'Angers

Invités :

Mme Anne DAGNAC
M. Jean-Pierre DESCLÉS

Maitresse de conférences, Université de Toulouse
Professeur émérite, Université de Paris-Sorbonne, Paris 4

**Titre : De la prise en compte du lexique dans une approche énonciative :
le cas de *personne* en français standard**

Mots clés : personne – unité lexicale – altérité – indéfini – instanciable – paradigme

Résumé :

La thèse que nous présentons s'intéresse à *personne* en français standard. Des travaux de recherche récents soulignent le manque d'intérêt pour la catégorie que constitueraient les noms d'humains courants (*personne, individu, gens*) dont les propriétés sémantiques se distingueraient d'autres noms. D'autres travaux décrivent son fonctionnement en usage dans la négation, ce qui entraîne une multiplication des étiquettes dénominales (*forclusif, mot-N, semi-négatif, pronom, négateur*, etc.) selon les cadres théoriques.

Peu d'études interrogent *personne* en tant que métaterme ; en lexicographie comme en lexicologie, il existe un consensus selon lequel le sens de *personne* faisant étymologiquement référence au masque antique de théâtre se serait naturellement orienté vers la terminologie grammaticale. La littérature montre donc des problèmes de description et de catégorisation de *personne* qui dépassent largement la question de son amplitude sémantique, et en font un objet lexical mal défini.

Pour appréhender cette complexité, nous nous proposons de décrire les fonctionnements syntaxiques de *personne*, afin d'analyser les opérations de détermination qui sont à l'œuvre dans les énoncés, en ce que la syntaxe interagit avec les autres phénomènes, sémantiques, pragmatiques et même prosodiques. S'inscrivant dans le cadre de la Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives, notre étude vise la construction de l'identité de *personne* pensée comme une unité lexicale, par l'élaboration de la forme schématique qui permet de

dégager des invariants à partir de phénomènes à priori hétérogènes.

En outre, le paradigme humain de *personne* comme être distinct ou non de soi-même jusqu'à l'insignifiance nous a amenée à avoir recours à certains concepts de la phénoménologie. Les résultats obtenus s'appuient sur un corpus, qui, sans occulter la question étymologique et l'approche synchronique principalement développées dans des ouvrages dictionnaires, est constitué d'entrées lexicométriques d'articles journalistiques contemporains français sur une période d'une vingtaine d'années.

Nous montrerons ainsi que *personne* appartient à une classe d'indéfinis que l'on retrouve dans de nombreuses langues. Il est donc un instanciable qui peut occuper les places argumentales dans les cas d'indétermination, comme pour la négation. En contexte, *personne* permet de construire un rapport d'altérité par des catégories ou types d'occurrences qui renvoient par la notion à des entités du paradigme de l'animé-humain. À partir de ces éléments, nous avons élaboré une représentation métalinguistique de *personne* sous la forme d'une structure en came. Or cette structure permet de repenser les propriétés de *personne* dans les cas de détermination : on observe en effet que les fonctionnements sont similaires dans les deux cas. On peut ainsi le penser comme un paradigmatique renvoyant ou se référant (uniquement qualitativement) à l'animé-humain dans tous les cas de détermination.

**Title : On the Consideration of Lexicon in an Enunciative Approach:
the Case of 'person' in Standard French**

Keywords : person – lexical unit – discursive otherness – indefinite – instantiable – paradigm

Abstract : The thesis we present here focuses on the lexeme 'person' in standard French. Recent research highlights the lack of interest in the category comprising common nouns referring to humans (*person, individual, people*), whose semantic properties are said to differ from those of other nouns. Other studies describe how this category functions in negation, leading to a multiplicity of labels (exclusionary, N-word, semi-negative, pronoun, negator, etc.) depending on the theoretical framework. Few studies examine 'person' as a metaterm; in both lexicography and lexicology, there is an agreement that the meaning of 'person'— which etymologically refers to the ancient theatre mask — would naturally have shifted towards grammatical terminology. The literature therefore reveals problems in describing and categorising 'person' that go far beyond the question of its semantic scope, rendering it a poorly defined lexical item.

To grasp this complexity, we propose to describe the syntactic functioning of 'person', in order to analyse the processes of determination at work in utterances, insofar as syntax interacts with other phenomena — semantic, pragmatic and even prosodic. Set within the framework of the Theory of Predicative and Enunciative Operations, our study aims to examine the construction of personal identity — conceived as a lexical unit — by developing a schematic model that enables us to identify invariants from phenomena that are, at first glance, heterogeneous. To grasp this complexity, we propose to describe the syntactic functions of 'person', in order to analyse the operations of determination at work in utterances, given that syntax interacts with other phenomena—semantic, pragmatic and even prosodic.

Set within the framework of the Theory of Predicative and Enunciative Operations, our study aims to examine the construction of 'person' — conceived as a lexical unit — by developing a schematic framework that enables the identification of invariants from phenomena that are, at first glance, heterogeneous. Furthermore, the human paradigm of *person* as a being that is either distinct from, or indistinguishable from, oneself to the point of insignificance has led us to draw on certain concepts from phenomenology. The findings are based on a corpus which, whilst not overlooking the etymological question and the synchronic approach primarily developed in dictionary works, consists of lexicometric entries from contemporary French newspaper articles spanning a period of around twenty years.

We shall thus show that 'person' belongs to a class of indefinites found in many languages. It is therefore an instantiable that can occupy argumental positions in cases of indeterminacy, as in negation. In context, 'person' enables the construction of a relationship of otherness through categories or types of occurrences which, by virtue of the concept, refer to entities within the animate-human paradigm. Based on these elements, we have developed a metalinguistic representation of 'person' in the form of a cam-like structure. This structure, however, allows us to reorganize the properties of person in cases of determination, and this leads us to the conclusion that the functions are similar in both cases. It can thus be conceived as a paradigmatic system referring (qualitatively only) to the animate-human in all cases of determination.